

[Text]

I would, however, very emphatically request that the Committee not lose sight of the immigrants already in Canada and the implications their presence has for the future of immigration policy as a whole. Many of these immigrants would wish for nothing more than to assimilate into the society they have come to and since this society is unsure of its own identity an immigrant can justifiably feel that in assimilating he will be contributing to the development of the further delineation of that very identity. But, especially if he is a nonwhite, will he ever get an opportunity to do so? To deny him this opportunity on the grounds that assimilation is in any case impossible is to make a mockery of the very principle of immigration. Such a denial will create in the immigrant a sense of disillusionment, of frustration, of indifference. Such a denial will be both unfair to him and to the image of Canada that he brought with him and which has created in him an emotional identification for a land he had not yet seen.

In formulating this new policy the government will have to decide how important it is to remain true to this image. It will have to bear in mind that a god cannot afford to have feet of clay. It will have to decide to what extent a prospective immigrant can expect a fair deal in this land, to what extent he will be given an opportunity to assimilate. For Canada cannot present an attractive image to the world and follow restrictive practices within. Canada cannot open its doors to people from without and then close them from within.

I would like to end on a personal note. I came to Canada because of the image I had of it in my mind, because I felt that this was a society I could fit in. That image only tended to be confirmed in the three years I have stayed here. When I would see the maple leaf either here or abroad, especially abroad, I could truly feel a sense of pride symptomatic of the beauty I saw in this land. But then I was not in the market for a job.

Now, if after having got my Ph.D., having in addition the benefit of six years experience in the diplomatic service, I find I cannot secure suitable employment, find moreover that this is due to discriminatory practices, I would certainly not be happy. I will then be faced with the unenviable choice of staying on here as a second-class citizen or going away and pleasing the very extremists who want me to do so. But in facing this dilemma I will certainly regret having been led away by an image that promised so much and when it came to the crunch, delivered so little.

Thank you, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Mr. O'Connell): Thank you Dr. Pal.

Mr. Pal: A doctor to be. I am still not a doctor yet, fully.

The Joint Chairman (Mr. O'Connell): Oh, he said he is a doctor to be. We wish him great success in that objective. Are there any questioners? Senator Prowse.

Senator Prowse: Yes, Doctor, I am very interested in the points that you wanted to make—let me say I am anticipating hopefully then. I am glad you made this statement; I have been very worried because the word "assimilated" has been used by a number of people and it has most

[Interpretation]

Cependant, je demanderai, de la façon la plus catégorique, que le comité n'oublie pas de tenir compte des immigrants qui sont déjà au Canada et des influences que leur présence ici pourra exercer sur l'ensemble de la politique future de l'immigration. Un grand nombre de ces immigrants ne demanderaient pas mieux que d'être assimilés à cette société qu'ils ont choisie, mais comme cette dernière est incertaine quant à sa propre identité, l'immigrant peut penser raisonnablement, qu'en s'assimilant il contribuera à affirmer davantage cette même identité. Mais aura-t-il jamais l'occasion de faire une telle chose, surtout s'il n'est pas de race blanche? Si on le prive d'une telle possibilité en disant que l'assimilation est absolument impossible, on se moque vraiment du principe même de l'immigration. Un tel refus suscitera chez l'immigrant un sentiment de déception, de frustration et d'indifférence. Un tel refus, en plus d'être injuste envers lui, ternira l'image qu'il s'était faite du Canada, image qu'il avait conservée et grâce à laquelle il s'était attaché à ce pays qu'il ne connaissait pas encore.

En élaborant cette nouvelle politique, le gouvernement devra décider de l'importance qu'il y a pour lui de rester fidèle à cette image. Il devra se rappeler qu'une idole ne peut reposer sur des pieds d'argile. Il devra se prononcer sur le traitement équitable auquel pourra s'attendre le futur immigrant dans ce pays, et sur les possibilités qui lui seront offertes pour bien s'assimiler. Car le Canada ne peut à la fois offrir au monde une image attrayante et exercer de la contrainte à l'intérieur. Le Canada ne peut ouvrir ses portes aux gens de l'extérieur et être fermé à ceux de l'intérieur.

J'aimerais terminer par une touche personnelle. Je suis venu au Canada à cause de l'image que je m'en étais faite, et parce que je croyais pouvoir m'intégrer à cette société. Cette image n'a fait que s'affirmer durant les trois années que j'ai vécu ici. Lorsque je voyais l'unifolié ici ou à l'étranger, particulièrement à l'étranger, j'éprouvais un juste sentiment de fierté pour la beauté que je voyais dans ce pays. Cependant, à cette époque, je n'étais pas à la recherche d'un emploi.

Si, après avoir obtenu mon Ph.D., disposant en plus d'une expérience de six années dans le service diplomatique, je ne parviens pas à trouver d'emploi convenable, et que je découvre aussi que c'est à cause de pratiques discriminatoires, je ne serai sûrement pas heureux. Je serai donc face à une alternative peu enviable, soit demeurer ici comme citoyen de deuxième classe, soit partir, au grand plaisir de ces mêmes extrémistes qui veulent me voir faire une telle chose. Devant ce dilemme, toutefois, je regretterai sûrement d'avoir été séduit par une image qui me promettait tant et qui a si peu tenu ses promesses.

Merci monsieur le président.

Le coprésident (M. O'Connell): Merci, Docteur Pal.

M. Pal: Un docteur à venir. Je ne suis pas encore docteur, du moins pas tout à fait.

Le coprésident (M. O'Connell): Oh, il a dit qu'il deviendra docteur. Nous lui souhaitons le meilleur succès dans ce sens. Y en a-t-il d'autres qui veulent poser des questions? Sénateur Prowse.

Sénateur Prowse: Oui monsieur, les questions que vous avez voulu soulever m'intéressent vivement—je dirai donc que je regarde l'avenir avec confiance. Je suis heureux que vous ayez fait cette déclaration; j'étais très inquiet parce que le mot «assimilé» a été employé par nombre de person-